

## Le rapport entre la série Dallas et l'imparfait

Vous savez, quand on apprend une nouvelle langue, on doit forcément - obligatoirement - apprendre plusieurs temps : le présent, ou parfois LES temps du présent, le passé, ou parfois LES temps du passé, le futur etc etc. Quand dans notre langue maternelle, il y a moins de temps que dans la langue qu'on apprend, on peut se sentir un peu perdu. Ou même vraiment perdu. C'est compréhensible, c'est logique. Si, dans ma langue, il existe une seule forme du verbe pour exprimer le présent, comment est-ce que je peux savoir quand utiliser les différents temps du présent dans une langue que j'apprends ? Et bien tout simplement - enfin, "tout simplement", c'est peut-être exagéré parce que ce n'est pas vraiment si simple... Il faut apprendre la règle, ou les règles, voir et revoir des exemples et pratiquer. Pratiquer ce nouveau temps dans un contexte qui est clair, dans un contexte qui permet de comprendre clairement quand l'utiliser.

C'est exactement ce qui se passe avec le temps du passé qui s'appelle "l'imparfait", en français. En général, quand on apprend le français, on commence par le présent puis le passé composé. Parfois, on continue avec le futur, ou au moins le futur proche. Mais arrive un jour un nouveau temps à apprendre : l'imparfait. Un nouveau temps du passé. Mais alors... à quoi est-ce qu'il sert ? Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas se contenter du passé composé ? Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas juste utiliser le passé composé ?

Comme je l'ai dit, la meilleure façon, c'est de pratiquer. Alors, dans mes cours, je fais réfléchir mes élèves. Je leur pose des questions pour qu'ils me répondent à l'imparfait. Et comme l'imparfait permet, entre autres, de parler des habitudes et des situations du passé, on a parfois des discussions très intéressantes dans mes cours.

Dernièrement, je leur ai demandé de comparer la télé il y a 40 ans et la télé aujourd'hui. Alors, bien sûr, on peut d'abord parler du téléviseur. Vous savez ce que c'est : un téléviseur ? En fait, c'est l'appareil qu'on achète et qu'on met généralement dans le salon. Dans la chambre parfois. Donc, comparons les téléviseurs. Il y a 40 ans, ils étaient gros, assez petits. Aujourd'hui, ils sont de plus en plus grands et de plus en plus plats. Et bien sûr, ils sont "intelligents". On peut aujourd'hui surfer sur Internet à la télé. Et on peut regarder beaucoup de choses très différentes : les chaînes classiques, les chaînes spécialisées, Netflix, Disney plus etc etc. Et en fait, si on y réfléchit bien, cette petite révolution a changé notre façon de regarder des programmes, et même notre caractère.

Hein ? Quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes, Delphine ? Vous n'avez rien compris ? Attendez, je vous explique. Vous allez voir, c'est très simple. Et pour ça je vais vous donner un exemple très concret et très personnel. Je suis née et j'ai grandi en France. Et comme j'ai 50 ans aujourd'hui, et bien je regardais déjà la télé il y a 40 ans. Je me souviens très bien que je regardais à une époque une célèbre série américaine : Dallas. Si vous avez mon âge ou plus, vous savez certainement de quoi je parle. Si vous êtes plus jeunes, imaginez une mauvaise "telenovela" américaine. Et en plus, comme c'était en France, elle était doublée en français. Donc vraiment aucun intérêt. À part apprendre deux trois choses sur le Texas, et découvrir une culture américaine pour moi inconnue, j'ai surtout vu des disputes entre frères, belles-soeurs, des mariages, des divorces, des alcooliques etc etc. Et je n'ai même pas appris ou amélioré mon anglais : comme je vous l'ai dit, en France, la série était doublée en français. Mais pourquoi est-ce que je vous parle de cette série ? Tout simplement parce que chaque épisode donnait envie de voir le suivant - ça, les Américains ont toujours réussi à le faire... Mais le problème, c'est qu'il fallait attendre une semaine - UNE SEMAINE !! - pour

voir le prochain épisode. Et si vous ne pouviez pas le voir, pour une raison ou pour une autre, et bien... c'était raté. Vous ne pouviez pas REVOIR l'épisode. Si je disais ça à un jeune d'aujourd'hui, il me regarderait sans comprendre. Et ben oui... Aujourd'hui, tout ça semble incroyable. Impossible aussi de comprendre qu'à l'époque, le soir, on pouvait choisir uniquement entre trois films, au mieux, un sur chaque grande chaîne. Et si aucun film ne vous semblait intéressant, et bien... tant pis pour vous !

Aujourd'hui, avec le câble, Netflix et toutes les autres chaînes et autres, vous pouvez choisir un film ou une série parmi des dizaines, des centaines même. Vous pouvez voir et revoir la même émission télé que vous aimez. Vous pouvez regarder depuis le début une émission qui est en cours à la télé, qui est diffusée en ce moment même à la télé. Et bien sûr, si je veux voir tous les épisodes d'une série, je peux le faire sans m'arrêter. Je peux les regarder quand je veux. Je peux en voir 20 par jour, si ça me dit. Pour vous donner une idée... La série Dallas a 14 saisons. 357 épisodes. 268 heures au total. Aujourd'hui, si je pouvais (et surtout si je voulais) voir toutes les saisons de la série, il me faudrait 12 jours, sans dormir bien sûr. 12 jours. 12 jours ! Vous savez combien de temps a duré la série Dallas à la télé en France ? de 1978 à 1991. 1978 à 1991. 13 ans. 13 ans ! Contre 12 jours aujourd'hui. A votre avis, qu'est-ce qu'on y gagne ? Qu'est-ce que cette technologie nous apporte ? D'abord, bien sûr, elle nous rend impatients. Avant, même si c'était difficile, on savait attendre une semaine pour un épisode. Aujourd'hui, on veut tout, et tout de suite. Mais d'un autre côté on peut voir beaucoup de choses. On peut voir des documentaires, des séries, des films, des reportages, des émissions, dans toutes les langues du monde. Ou presque.

Autre grand changement entre il y a 40 ans et aujourd'hui : la musique. Je ne veux pas parler des styles de musique, même si ça aussi, ça a changé bien sûr. Non, je veux parler de la façon d'écouter et de consommer de la musique. Il y a 40 ans, on entendait des chansons à la radio. Si on aimait un chanteur, un groupe ou un compositeur etc, on achetait un disque. En français, on appelait ça un 45 tour. Un petit disque noir avec une chanson d'un côté et une chanson de l'autre. Deux chansons ! Qu'on écoutait encore et encore. On pouvait bien entendu acheter l'album. Avec beaucoup plus de chansons. Et puis ensuite les CD sont arrivés. Mais il fallait quand même aller acheter le CD et il y avait un certain nombre de chansons dessus. Et parfois, on aimait seulement 2 ou 3 chansons de ce chanteur ou de ce groupe. Aujourd'hui, il y a YouTube, Spotify et autres. On écoute ce qu'on veut, on ne paye rien. La musique est disponible instantanément. Depuis que YouTube existe, et que je n'ai plus de lecteur de CD - un lecteur de CD c'est la machine qui permet d'écouter un CD... Donc depuis ce temps-là, j'écoute rarement plus de 3 ou 4 chansons du même chanteur ou du même groupe. Et je découvre chaque jour de nouveaux chanteurs, de nouveaux groupes.

Mais ce n'est pas juste la "technologie" qui a changé. Parlons du café par exemple. A votre avis, qu'est-ce qu'on buvait comme café à la maison il y a 40 ans et aujourd'hui ? Et dans les cafés ? En France, chez moi, il y a 40 ans, on avait une cafetière électrique, avec du café moulu, un filtre. On buvait du café le matin, parfois avec du lait. Parfois sans. On buvait bien sûr du café après le déjeuner : un espresso au café, ou un café de la cafetière électrique à la maison. Ensuite, on a eu la cafetière à pression (la "French Press" comme on l'appelle à l'étranger), mais aussi le Nescafé, en fait du café soluble, des petits grains de café qu'on mélangeait (qu'on mélange toujours d'ailleurs puisque ça existe encore) avec de l'eau chaude. Aujourd'hui, à la maison, les gens ont de plus en plus de machines à café qui imitent les machines des cafés. On peut boire un vrai espresso à la maison, ou un cappuccino. On peut faire mousser le lait. On peut varier les styles de café. Si on a des invités à la maison, chacun peut boire le café qu'il aime. Chacun peut boire un café différent. Et je n'ai même pas encore parlé du lait ! Avant, en France, quand j'étais petite, je me rappelle qu'on avait du lait entier, du lait demi-écrémé et du lait écrémé. Pasteurisé. En brique. Aujourd'hui, là où

j'habite, on boit du lait frais. Et quand je vais au supermarché, j'ai toutes les couleurs de lait possible. Qu'est-ce que je veux dire par "j'ai toutes les couleurs de lait possible" ? Et bien il y a du lait normal, avec moins de matières grasses, avec moins de lactose, sans lactose. On a du lait d'amandes, du lait de soja, du lait d'avoine, du lait de riz (si on peut appeler ça du lait). Et il y a plein d'autres sortes de lait que je ne connais même pas : du lait "comme pour les baristas" etc etc. Il y a presque plus de sortes de lait que de sortes de cafés.

Voilà. On pourrait parler encore des heures et des heures des différences entre le passé et aujourd'hui. On pourrait parler des appareils photos, et de la façon dont on prend et on garde les photos aujourd'hui. On pourrait parler des voyages à l'étranger. On pourrait parler de l'école. On pourrait parler des moyens qu'on avait pour payer, il y a 40 ans, et de la façon dont on paye aujourd'hui. Et vous savez quoi ? Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais chaque fois que j'ai parlé du passé, j'ai utilisé l'imparfait. Et oui... Maintenant, il ne vous reste plus qu'à réécouter, vous n'avez plus qu'à écouter à nouveau.

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*